

Vertus	Citations à partir des Écrits Spirituels (Y. Musset édition 2011)
<i>Amour / compassion</i>	<p>On doit traiter les enfants avec douceur et charité et ne jamais les frapper pour quelque raison que ce soit. S'ils ont des défauts, il faut les reprendre avec patience et prier pour eux. Ils viennent pour se convertir; ils ne peuvent être sages en un jour; il faut aller doucement, attendre avec patience, et compter beaucoup plus sur la grâce de Dieu que sur nous-mêmes. On obtient plus par la douceur que par tout autre moyen. Il faut les aimer comme des enfants qu'il s'agit de ramener au bon Dieu. Tout est renfermé dans ces mots : Nous devons être pour eux des pères et des mères, avoir pour eux le cœur d'un père et d'une mère. Nous sommes auprès d'eux les représentants de Jésus Christ et combien sont rares ceux qui le comprennent et savent s'y conformer dans la pratique. On trouve, parmi ceux qui dirigent les enfants, des mercenaires, des maîtres, des maîtresses, des chefs, des commandants ; mais des pères, des mères, des pasteurs, des hommes qui savent attendre, prier et souffrir, très peu, presque point... Nous leur servons de père et de mère. Un père, une mère font tout par amour et c'est ce qui adoucit leur tâche si laborieuse. Ils ont soin de leurs enfants, ils veillent sur eux, ils pensent à eux, avant de penser à eux-mêmes, ils se font leurs serviteurs, ils s'occupent de tous leurs besoins, de leur nourriture, de leur logement, de leur vêtement. Leur cœur les remplit de précautions et de prévoyance. E.S 49</p>
<i>Entraide / solidarité</i>	<p>« Le prêtre, plus que personne, doit travailler toute la journée. Les maçons travaillent bien tout le jour, les charpentiers, les menuisiers, les cultivateurs, les tailleurs, etc. Tous ces gens-là travaillent tout le jour, et même quelquefois la nuit, pour gagner leur vie et celle de leurs enfants et le prêtre aura donc un sort plus doux que les autres, lui qui a un emploi bien plus élevé que ceux-ci. E.S 63</p> <p>Dans nos besoins, nous avons trouvé de généreux désintéressements. Une bonne dame, ouvrière, nous a envoyé son peigne en argent. Une autre ouvrière nous a donné ses couverts en argent. Une bonne journalière s'est dépouillée de tout ce qu'elle avait pour les pauvres enfants et nous a donné, en plusieurs fois, jusqu'à six cents francs : c'était toute sa fortune. Une bonne ouvrière en soie, heureuse de participer à la bonne oeuvre vint nous dire un jour que, chaque jour, elle ferait un demi-mètre d'ouvrage de plus pour nous et elle n'oubliait pas sa promesse ; elle apportait de temps en temps son offrande en beurre, en pain, en vêtements qu'elle nous achetait. Une autre fait la quête chez ses connaissances et nous apporte, presque chaque jour, une petite aumône qu'elle a recueillie chez de braves gens. E.S. 54</p>
<i>Justice / Partage</i>	<p><b><u>Pauvreté</u></b></p> <p>« Notre Seigneur exprime très bien en deux mots comment nous devons nous conduire par rapport aux choses de la terre, quand, parlant des rapports de biens qu'il a avec son Père, de cette communauté qui existe entre lui et son Père, il dit : « Tout ce qui est à moi est à vous et tout ce qui est à vous est à moi » (Jn 17,10).</p> <p>« Pour entrer dans cette disposition d'esprit, nous devons regarder toutes choses comme étant à Dieu et aux pauvres ; nous ne sommes maîtres de rien, propriétaires de rien devant Dieu, nous sommes seulement les économistes du bon Dieu et les distributeurs des biens des pauvres. « Nous pouvons nous en servir selon notre nécessité, mais il faut être disposé à le donner à quiconque en a besoin. « C'est cette première disposition d'âme qui détruit en nous cet esprit de propriété, qui est si opposé à la charité, à la pauvreté, au dévouement et au sacrifice.</p> <p>« Quoi de plus choquant, en effet, que d'entendre dire à chaque instant, dans une maison de frères en Jésus Christ et de véritables pauvres : C'est à moi, c'est ma chambre, c'est mon lit, c'est ma montre, c'est ma table, c'est à moi, je ne veux pas que vous le touchiez. « Celui, au contraire, qui entre dans cet Esprit de Jésus Christ, il ne tient à rien, ni à ses biens, ni à son logement, ni à ses meubles, ni à ses vêtements, ni à sa bourse, ni à rien de ces choses terrestres auxquelles le monde tient tant ; sa devise à lui est celle-ci : tout ce qui est à moi est à vous. Si quelqu'un vient et qu'il soit pauvre et qu'il ait besoin de quelque chose, il lui dit : Le voilà, voilà ma chambre, voilà mon lit, voilà mon vêtement, voilà ma bourse ; tout ce qui est à moi est à vous. E.S. 72</p>
<i>Mesure— Sobriété</i>	<p><b><u>Renoncements</u></b></p> <p>« La véritable pauvreté et l'esprit de pauvreté se trouvent renfermés dans ce mot : avoir le nécessaire et savoir s'en contenter » « Celui qui a l'esprit de pauvreté, il a toujours de trop, il tend toujours à retrancher ; celui qui a l'esprit du monde n'a jamais assez, il n'est jamais content, il lui faut toujours quelque chose de plus. Le vrai pauvre de Jésus Christ va toujours en retranchant, en diminuant. Celui qui a l'esprit du monde va toujours en croissant, en augmentant. ES 73.</p>